

Monnaie, lien économique et politique

Synthèse

Ici, la notion d'acceptabilité se définit également par l'espace, notion de marché économique et monétaire qui va au-delà de simples frontières matérialisées et, la notion de réserve de valeur, durabilité de la monnaie qui dépend de sa légitimité et de sa stabilité dans le temps

Le travail se fait sur le cauri et les élèves doivent faire apparaître la nécessité de ces trois caractéristiques dans un exercice de synthèse que les élèves peuvent faire en classe ou à la maison comme une évaluation finale du module.

Sujet :

Après avoir exposé les avantages que procurent l'utilisation d'une monnaie comme le Cauri, vous en présenterez les limites.

Dès avant notre ère, ces coquillages ont servi de moyen de paiement et leur possession constituait un signe tangible de prospérité et de puissance. Ils ont conservé ce statut jusqu'au 20^e siècle. Toutes les caractéristiques que l'on attend d'une monnaie, la solidité, la maniabilité, la divisibilité et le fait qu'elle soit facilement identifiable se retrouvent dans ces petits coquillages dont les deux espèces principales sont les *cypraea moneta* et *cypraea annulus*. Comparés à des produits alimentaires, par définition périssables, ou à des plumes, qui pourraient être attaqués par la vermine, ils supportent aisément les manipulations, sont petits et donc faciles à emporter. De plus, leur forme et leur aspect attrayants les protègent de la contrefaçon. Enfin, ils ont pratiquement tous la même forme et la même taille, de sorte qu'il suffisait de les compter ou de les peser pour déterminer la valeur d'un paiement.



Ils étaient le plus souvent enfilés en bracelets ou en colliers ou empaquetés de façon à former de plus grandes unités. Ainsi, sur le marché du Bengale, les transactions importantes se faisaient au moyen de paniers de cauris. Chaque panier contenait environ 12.000 coquillages. La forme du cauri en faisait en outre un symbole de fécondité, ce qui le rendait d'autant plus appréciable par certains peuples.

Le cauri, que l'on trouve essentiellement dans les eaux chaudes des océans Indien et Pacifique franchit les mers et les montagnes jusqu'à devenir un des moyens de paiement les plus utilisés par les nations commerçantes de l'Ancien Monde. Il a circulé un peu partout en Asie, en Afrique, en Océanie, et même ça et là en Europe. Les traces les plus anciennes d'utilisation de ce moyen de paiement, représentées sur des objets en bronze découverts en Chine, remontent au 13^e s. av. J.-C.

La loi de l'offre et de la demande, une des règles de base de l'économie, déterminait en grande partie la valeur du cauri. Dans les régions retirées, loin des lieux de production ou des importants centres de commerce, on pouvait acheter une vache pour une poignée de cauris. Les caravanes de marchands arabes introduisirent l'usage limité du cauri en Afrique. En revanche, les Portugais, les Français, les Anglais et les Hollandais ont profité pleinement du penchant de certaines tribus africaines pour les cauris, pour en faire le moyen de paiement par excellence pour le commerce des esclaves, de l'or et d'autres biens encore. Cependant, l'introduction massive des cauris sur la côte occidentale de l'Afrique provoqua bien quelques perturbations: le 17^e siècle vit apparaître une pénurie de cauris en Inde tandis qu'en Afrique, des moyens de paiement locaux ont été relégués à l'arrière-plan ou ont tout simplement disparu.

Encore utilisé ça et là jusqu'au 20^e siècle, le souvenir de ce moyen de paiement extrêmement populaire se perpétue sur la façade du bâtiment de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest à Bamako au Mali ou encore...dans les musées consacrés à la monnaie



Ingrid Van Damme, *Une monnaie singulière, les Coquillages « cauris »* site de la Banque Nationale de Belgique, Copyright NBB 2008

